



# Pomme de terre

**N°13**  
**23/06/2026**



### Animatrices filière

Zone Poitou-Charentes :  
Pauline CASTEL  
**ACPEL**  
pauline.castel@acpel.fr

Zone Limousin :  
Noëllie LEBEAU  
**CDA 23**

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

### Directeur de publication

Bernard LAYRE  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs

La stratégie  
écophyto 2030  
Réduire et améliorer  
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Pomme de  
terre N°X du JJ/MM/AA »

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](https://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

## Ce qu'il faut retenir

### Situation générale

Toute la région Nouvelle-Aquitaine est en alerte rouge canicule. Les pommes de terre en phase de grossissement des tubercules, qui auraient besoin d'eau, de couverture nuageuse et de températures moyennes, sont à la peine. On espère une amélioration pour la fin de semaine, du moins du côté des températures car il n'est pas dit qu'il tombera beaucoup d'eau...

**Ile de Ré** Les arrachages se terminent.

**Aquitaine** Les arrachages sont terminés pour les cultures précoces. Les autres poursuivent difficilement leurs cycles.

**Limousin** Les parcelles et/ou variétés plus précoces commencent déjà à être récoltées mais la plupart sont en pleine floraison. Les cultures sont en stress hydrique et thermique.

### Situation sanitaire

**Mildiou** Aucun symptôme n'est relevé. Les conditions météorologiques ne sont pas du tout favorables aux contaminations. Le mildiou n'est pas la préoccupation du moment.

**Doryphores** Les coléoptères continuent d'exercer une pression forte sur les cultures mais l'intensité des attaques est vraiment variable d'une parcelle à l'autre.

**Pucerons** Il n'est pas observé d'individus cette semaine.

**Taupins** Le risque est présent, comme chaque année, sur l'Ile de Ré. Il augmente avec l'allongement des délais défanage-récolte.

**Rhizoctone brun** Le risque est présent, comme chaque année, sur l'Ile de Ré. Il augmente avec l'allongement des délais défanage-récolte.

**Gale** Des symptômes sur tubercules sont signalés sur l'Ile de Ré.

**Lien vers la dernière liste des produits  
phytopharmaceutiques de biocontrôle [ICI](#)**

**Lien vers les notes nationales Biodiversité [ICI](#)**



# Situation générale



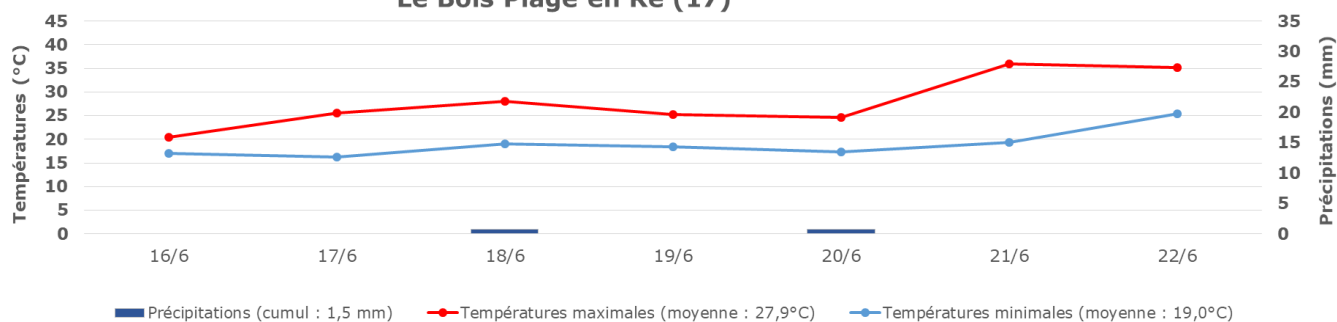
## • Zone de production primeur Ile de Ré

Les températures se sont maintenues entre 16 et 28°C jusqu'au 20 juin, toujours sans précipitations. Une vague de chaleur s'est installée ensuite, avec des températures montant à 36°C et ne redescendant pas suffisamment les nuits. Un retour à la normale est espéré vendredi.

Les arrachages se terminent ; les dernières récoltes sont attendues la première semaine de juillet. Les taux de déchets restent élevés du fait de délais défanage-récolte allongés.

**Culture défanée, en attente d'arrachage** (crédit photo : Pauline Castel ACPEL)

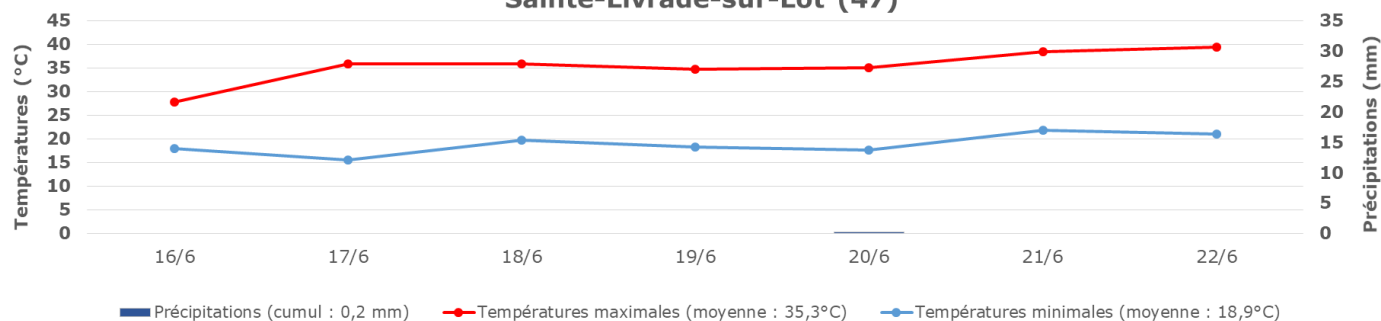
Le Bois Plage en Ré (17)

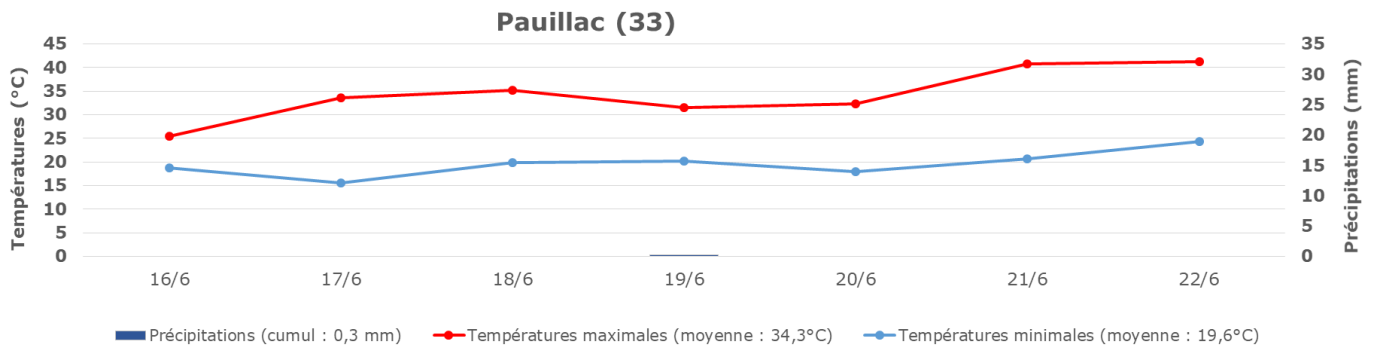


## • Zone de production Aquitaine

La vague de chaleur est arrivée plus rapidement sur le continent (maximales supérieures à 35°C dès le 17 juin) mais s'est effectivement amplifiée à partir du 21 juin. Les orages, s'ils ont éclaté, n'ont pas ramené la pluie... Ces conditions suffocantes risquent de se maintenir jusqu'au week-end.

Sainte-Livrade-sur-Lot (47)

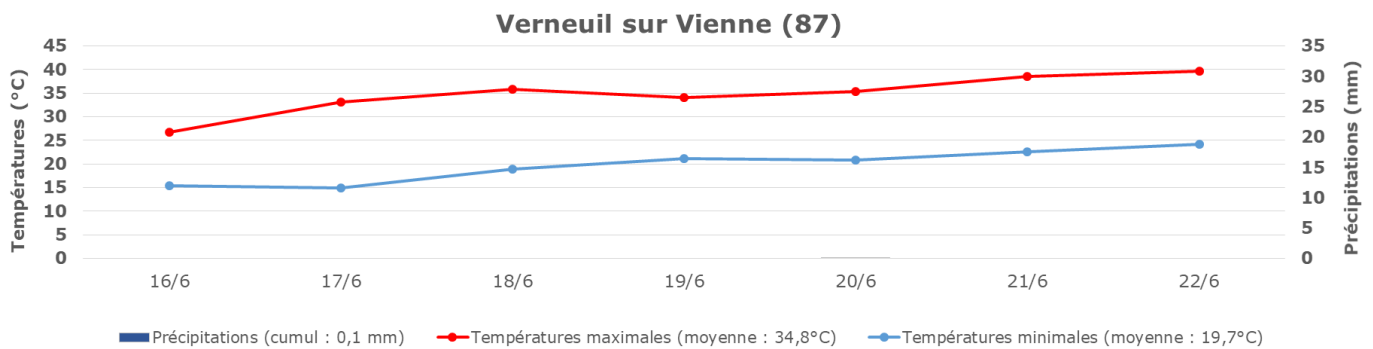




Les cultures se présentent à différents stades selon les dates de plantation, la présence ou non de bâche, les variétés... Les arrachages sont terminés pour les cultures les plus précoces et la qualité est au rendez-vous. La situation est beaucoup plus problématique pour les autres, compliquées à tenir avec ces excès de chaleur, malgré les irrigations.

### • Zone de production Limousin

Le Limousin n'échappe pas à la canicule et la sécheresse perdure (les taux d'humidité moyens de l'air sont passés sous la barre des 50 %). Météo France ne prévoit pas d'amélioration avant le week-end.



La plupart des parcelles sont en fleurs. Les cultures souffrent cruellement du manque d'eau et des excès de températures. Les producteurs équipés continuent d'arroser, permettant au moins de maintenir les feuillages verts (dans les buttes, les tubercules grossissent lentement). Des nécroses des feuilles de la base sont observées en Creuse, associées parfois à un flétrissement des bouquets terminaux, causés sans doute par la chaleur et une liquéfaction rapide des tubercules mères.



**Situation des cultures au 22 juin** (crédits photo : Noëllie Lebeau CDA 23, Antoine Mear Comité Centre et Sud)



Les systèmes d'arrosage continuent évidemment de fonctionner. Les producteurs ayant commencé à récolter font état de petits à moyens calibres. Les conditions météorologiques du mois de juin ne seront pas sans impact sur les rendements (taille des tubercules et nombre de tubercules par plante).

Crédit photo : Anne-Laure Fuscien CDA 19

## Situation sanitaire

- **Midiou *Phytophthora infestans***

La maladie est provoquée par le champignon *Phytophthora infestans*. Son caractère explosif et les pertes qu'elle peut engendrer sur les rendements la rendent particulièrement nuisible.

**Période de risque :** le champignon apprécie les conditions humides et douces (taux d'hygrométrie > 87 % pendant plusieurs heures et températures idéalement comprises entre 15 et 25°C). Des températures négatives ou au contraire très élevées (plus de 30°C) bloquent son développement. Les conditions météorologiques de la campagne jouent donc un rôle primordial, sachant que les attaques précoces au printemps sont généralement plus dommageables.

**Seuil indicatif de risque :** avant même l'apparition des taches si les conditions sont très favorables.

### Situation sur le terrain :

Sur les parcelles de l'Ile de Ré, les observations sont très limitées car la quasi-totalité est défanée.

Sur les parcelles des réseaux Aquitaine et Limousin, il n'est pas relevé de symptômes.

### Évaluation du risque au 23/06/2026 avec VISIOFARM-MILEOS® :

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements de seuil sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Ars en Ré (17)	0.7 mm	21 juin	Faible (VS, VI, VR)
Le Bois Plage en Ré (17)	0.8 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Sainte Marie de Ré (17)	0.6 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Beaupuy (47)	0.4 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Fumel (47)	1.7 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Montpon Menesterol (24)	1.5 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Pauillac (33)	0.2 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Retjons (40)	0.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Rion des Landes (40)	0.2 mm	-	Faible (VS, VI, VR)

VS : variété sensible, VI : variété intermédiaire, VR : variété résistante

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements de seuil sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Chabanais (16)	1.2 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Melle (86)	0.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Limoges (87)	0.1 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Ahun (23)	0.8 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Voutezac (19)	0.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)

VS : variété sensible, VI : variété intermédiaire, VR : variété résistante

**Évaluation du risque :** les conditions météorologiques actuelles et à venir ne sont pas du tout favorables aux contaminations. Le risque est très faible.

### Mesures de prophylaxie :

La présence d'inoculum primaire est généralement responsable de l'apparition des premiers foyers, d'où l'importance de gérer les repousses et les tas de déchets. Les pluies et les fortes hygrométries jouent par la suite un rôle déterminant dans l'évolution de la maladie. Sous abris et sous bâches, les atmosphères confinées lui sont particulièrement favorables et une bonne gestion de l'aération est cruciale. Par ailleurs la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide des feuillages et éviter toute stagnation d'eau (choix des horaires d'arrosage, gestion des fuites...). Enfin, le choix de variétés résistantes retarde et évite même certaines années l'arrivée du champignon.

- **Alternariose *Alternaria alternata* et *Alternaria solani***

La maladie est provoquée par les champignons *Alternaria*. Les pertes de rendement sont généralement faibles, à moins de contaminations très précoces.

**Période de risque :** l'alternariose se développe à des températures comprises entre 20 et 30°C, avec alternance de périodes sèches et humides. Elle est favorisée en cas de senescence ou stress sur les cultures. C'est habituellement une maladie de fin de cycle.

**Seuil indicatif de risque :** dès l'apparition des premières taches en cas d'attaque précoce.

### Situation sur le terrain :

Des premiers symptômes sont relevés en Corrèze (seulement quelques taches dans une parcelle).

**Évaluation du risque :** en conditions irriguées, le stress climatique pourrait favoriser l'arrivée de l'alternariose sur les variétés les plus sensibles.

### Mesures de prophylaxie :

La lutte consiste à éviter les situations de stress, par de bonnes pratiques de fertilisation et d'irrigation, et choisir des variétés peu sensibles.

- **Doryphore *Leptinotarsa decemlineata***

Les doryphores sont des coléoptères phytophages qui s'attaquent aux feuilles des plantes solanacées et préférentiellement la pomme de terre. Leurs larves sont peu mobiles et très voraces. Durant les 3-4 semaines de leur développement, elles peuvent défolier complètement les plantes sur lesquelles elles se situent. Les dégâts s'observent par foyers et peuvent être considérables en maraîchage sur petites surfaces. Selon les années et les zones de production, on peut observer deux à trois générations sur la campagne.

**Facteurs de risque :** les adultes émergent de manière échelonnée au printemps (avril-mai). Leur activité est favorisée par l'absence de pluies et des températures élevées. L'historique et l'environnement des parcelles sont clairement des facteurs aggravants.

**Seuil indicatif de risque :** deux foyers de larves sur 1 000 m<sup>2</sup>



Sur l'Île de Ré, des œufs et des larves continuent d'être observés sur les quelques parcelles encore en végétation. A ce stade, les répercussions sur les rendements deviennent minimales.

Dans les zones Aquitaine et Limousin, la pression reste forte. Cependant l'intensité des attaques est très variable selon les contextes parcellaires et les éventuelles interventions antérieures. Aujourd'hui ce sont principalement des grosses larves L4 et des adultes qui sont observés.

**Exemple de plante complètement défoliée** (crédit photo : Noëllie Lebeau CDA 23)

**Évaluation du risque :** les coléoptères sont toujours très actifs sur les cultures. Pour les zones les plus tardives, notamment en Limousin, le risque est présent. Une observation des parcelles est nécessaire avant d'envisager toute intervention.

### **Mesures de prophylaxie :**

La présence de culture de pommes de terre en année n-1 ou à proximité favorisent l'arrivée des adultes émergents. Il est fortement recommandé d'espacer les pommes de terre dans l'espace et dans le temps.

- **Pucerons *Myzus persicae* et autres espèces**

Les pucerons croisés dans les champs de pommes de terre regroupent un grand nombre d'espèces, plus ou moins spécifiques de la culture, sous forme aptère ou ailée. Ils causent des dégâts directs en prélevant la sève, qui n'occasionnent des pertes qu'en cas de fortes pullulations. Ils causent surtout des dégâts indirects en disséminant de nombreux virus, d'où une surveillance accrue en production de plants.

**Période de risque :** l'activité des pucerons est favorisée par l'absence de pluies et des températures élevées. De fortes précipitations limitent l'arrivée d'individus ailés mais impactent moins les colonies d'aptères. L'environnement des parcelles peut être un facteur aggravant.

**Seuil indicatif de risque (non valable en production de plants) :** 50 % folioles porteuses

En Limousin, il n'est pas observé d'individus cette semaine.

## • Dégâts sur tubercules

Sur l'Ile de Ré, comme souvent en fin de campagne, la qualité des tubercules se dégrade. On continue de signaler à la coopérative des taux de déchets importants, causés par les taupins, les nématodes, le rhizoctone brun et la galle.



Les producteurs sont obligés de retarder les récoltes pour coller aux besoins du marché, maintenant de fait les tubercules dans le sol et les exposant à divers ravageurs (taupins principalement) et pathogènes.

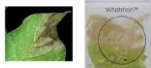
**Perforations de taupin en haut à gauche, sclérotés de rhizoctone brun en haut à droite et lésions de galle ci-contre** (crédits photo : Christophe Montagne Lycée agricole d'Ahun, David Bouvard ACPEL, Jérôme Poulard UNIRE)

## Populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France en 2025 : caractéristiques et conséquences

Le mildiou, causé par *Phytophthora infestans*, reste une menace majeure pour la production de pomme de terre et de tomate par les jardiniers, les maraîchers et les professionnels. Présent dans et sur toutes les cultures (parcelles de production, jardins de particuliers, etc.) de récoltes précoces (champs, serres), le parasite est capable d'infecter des légumes à partir de nombreuses sources, surtout lorsque les températures dépassent les 10°C et que l'humidité est élevée, notamment en serre. Son très fort potentiel de multiplication (jusqu'à 2000 descendants sur une seule feuille de tomate en une seule semaine) lui confère à la fois un très grand pouvoir d'épandage (désolération et extinction des foyers), mais aussi une forte capacité d'adaptation génétique : ainsi, de nouveaux génotypes ou lignées peuvent apparaître régulièrement qui, obervant parfois succès, impactent directement la lutte.

Depuis 2013, un suivi national des populations de *P. infestans* est organisé chaque année en France pour caractériser les épidémies, grâce à un réseau impliquant un grand nombre d'acteurs régionaux (niveau INRA, Chambres d'Agriculture, Institut technique, producteurs de plants, coopératives, maraîchers, jardiniers, CETA, etc.). Le site national scientifique [Mildiou](https://www.inrae.fr/actualites/mildiou) apporte régulièrement des informations sur les dernières observations et les recommandations.

► une collection simple d'échantillons biologiques par simple dépôt d'un tissu symptomatique sur une carte FCI (permettant de faire et de conserver l'ADN de l'échantillon).



► chaque fois que c'est possible, un enregistrement de ces prélèvements via l'application participative [Mildiou](#), accessible gratuitement sur la plateforme [Ephyre](#) ;  
 ► une caractérisation génétique de référence, à partir de l'ADN contenu sur ces cartes. Ceci permet l'identification précise de chaque individu, et donc l'identification des populations locales et leurs relations génétiques.

Cette méthode d'identification est partagée au niveau européen, les données françaises peuvent être mises en regard de celles des pays voisins, ce qui permet de mieux tracer et comprendre les épidémies affectant les populations de parasites et les zones de dissémination. Le formulaire à télécharger [ici](#) est accessible en français et en anglais. Cliquez sur le lien pour télécharger le formulaire de collecte d'échantillons et les protocoles de prélèvement.

**Consulter la note « Populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France en 2025 : caractéristiques et conséquences »**



**Accéder à la dernière version de la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle [ICI](#)**



**Lire les notes nationales « Biodiversité »**

- Abeilles sauvages et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- Abeilles et autres pollinisateurs, des auxiliaires à préserver [ICI](#)
- Flore des bords de champs et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- Oiseaux et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- Vers de terre et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- Coléoptères et santé des agroécosystèmes [ICI](#)
- Papillons et leur rôle dans les agroécosystèmes [ICI](#)



**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :**  
 CDA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 86, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, ACEPL et Coopérative UNIRE

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).**

